

## **Cerveaux empoisonnés**

### **Pollution et explosion de maladies neurologiques : les cas de l'autisme, de la maladie de Parkinson et de l'Alzheimer**

**PAR MARIA ACOSTA, spécialiste de l'autisme**

**info@hygiene-du-colon.com**

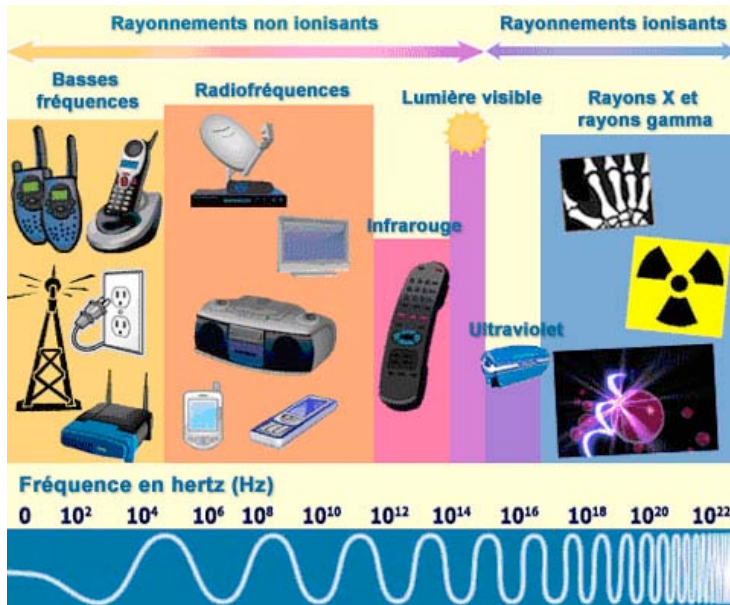
*Le corps humain dispose de mécanismes de compensation et de régulation à l'égard de nombreux stimuli. Il existe un risque pour la santé lorsque l'effet biologique dépasse les possibilités de compensation normale de l'organisme et entraîne une altération de l'état de santé (OMS, 1999).*

Jérémie L., 29 ans, a été diagnostiqué autiste à l'âge de 24 mois. Il a suivi une panoplie de thérapies pour sortir, sans succès, de ce diagnostic. Sa mère raconte que leur première demeure, située au-dessus d'un commerce avec des entrepôts réfrigérés, était contaminée au radon et au plomb. De plus, sa mère avait un grand nombre de plombages gris (composés à 50 % de mercure). Depuis que la famille habite près d'une station de métro dont la ligne passe sous la maison, ses symptômes autistiques ont empiré. Son père fait du diabète de type 2, ses frères et sa sœur souffrent de candidose à répétition, tandis que sa mère a aussi des problèmes de calcium (ostéoporose). Les voisins qui habitaient le quartier avant leur arrivée sont décédés de différents types de cancer et ceux qui restent sont atteints de cancer. La famille cherche un nouveau domicile, toujours à Montréal, mais dans une zone moins polluée, notamment par les rayonnements électromagnétiques.

### **LA POLLUTION CRÉÉE PAR LA MAIN DE L'HOMME**

Ce n'est un secret pour personne : depuis 100 ans, l'humain a introduit une panoplie de polluants chimiques et électromagnétiques dans son quotidien. Le dernier rapport de l'Association canadienne de droit en environnement et Défense environnementale (2002)<sup>1,2</sup> nous informe que nous avons produit 14 millions de kilogrammes de produits chimiques réputés causer des problèmes de reproduction, en plus d'un milliard de kilogrammes de monoxyde de carbone (industrie du transport exclue). Seulement dans l'eau, de 1995 à 2002, la contamination de ces mêmes polluants a augmenté de 139 %.

Le Québec est la troisième province la plus polluante du point de vue chimique et se classe la première en ce qui concerne l'électrosmog. Normal, puisque plus de 70 % des maisons sont chauffées à l'électricité, sans compter les antennes émettant des hautes fréquences. Les Québécois viennent au deuxième rang mondial<sup>3</sup> pour la consommation d'électricité par habitant, après l'Islande !



[www.cna.ca/curriculum/cna\\_radiation/introduction-fra.asp?pid=Introduction](http://www.cna.ca/curriculum/cna_radiation/introduction-fra.asp?pid=Introduction)

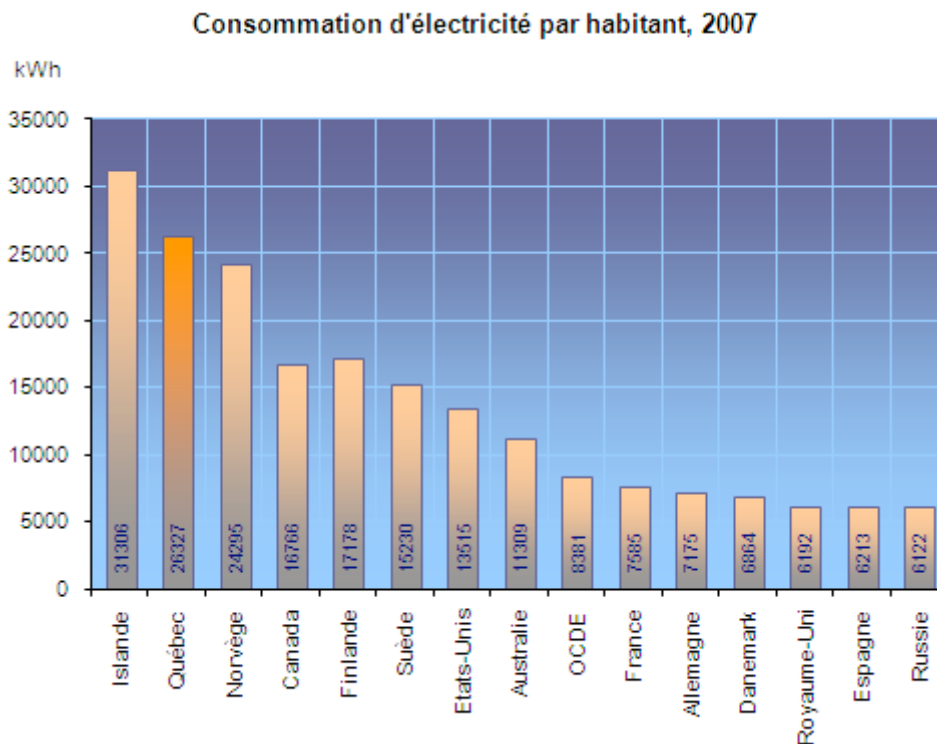
Depuis 20 ans, l'utilisation de la technologie sans fil ne cesse d'augmenter, tout comme notre exposition à ses rayonnements. En 2007, 64 % des jeunes Québécois de 10 à 29 ans utilisaient un cellulaire<sup>4</sup>. En 2006, 87 % des fonctionnaires de l'administration publique québécoise avaient adopté la technologie sans fil (la moyenne canadienne était de 91 %)<sup>5</sup>. Le Canada, par rapport aux pays membres du G7, est celui où l'utilisation du cellulaire est le moins répandue ; les frais ici sont beaucoup plus élevés, mais cela est en train de changer et nous verrons sans doute son utilisation augmenter sous peu. Le rayonnement électromagnétique influence notre biochimie, tout comme d'autres toxines tels les métaux lourds. La pollution électromagnétique est devenue un problème tellement grave que l'Université de Californie (UCLA)<sup>6</sup> a prévenu ses employés qu'elle :

- Affecte la croissance des tissus en cours de développement
- Contribue à l'avortement spontané et à des anomalies congénitales
- Favorise la croissance de cellules cancéreuses
- Interfère avec le fonctionnement et les processus cellulaires
- Rend déficientes les fonctions neurologiques
- Rend déficiente la production des neurohormones
- Rend déficients le fonctionnement de la glande pinéale et la production de mélatonine, une puissante hormone sécrétée par la glande pinéale et supprimant la croissance des tumeurs
- Influence les systèmes de la dopamine, des opiacés et de la glande pinéale qui à leur tour agissent sur le système immunitaire

- Ici au Québec, en 2000 à LaSalle, le syndic du cégep André-Laurendeau a commandé une étude pour déterminer la source du nombre accru de tumeurs et cancers (24 cas) de la thyroïde, particulièrement chez les employés de soutien (2,15 fois plus élevé comparativement à la même population d'autres cégeps)<sup>7</sup>. Le toit du cégep abritait 22 antennes relais de téléphonie cellulaire. En 2006, l'administration du cégep a décidé de ne pas renouveler son bail et Bell Mobilité a déménagé son parc d'antennes sur le toit de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas...

En 2008, une étude épidémiologique concluait que la surexposition aux hautes fréquences était liée au nombre élevé de cancers de la thyroïde, de l'utérus et de la peau dans une école californienne<sup>61</sup>.

- Selon les huit études épidémiologiques dont la méthodologie était la plus solide, les gens qui utilisent quotidiennement un cellulaire pendant plus de dix ans ont 30 % plus de risque de tumeur du cerveau<sup>114</sup>. Et le risque est plus élevé chez ceux qui ont commencé à l'utiliser avant l'âge de 20 ans.



Source : IEA et Statistique Canada

Nous savons que les champs magnétiques d'extrêmement basse fréquence (le 60 Hertz utilisé dans nos bâtiments) influencent la production de diverses

hormones — mélatonine, des opioïdes, des  $\beta$ -amyloïdes, de la porphyrine, etc. Hormones qui, à leur tour, affectent le fonctionnement du système nerveux<sup>8-21</sup>. Le présent dossier se concentrera sur trois profils neurologiques affectés par les toxines chimiques et électromagnétiques. Selon le professeur David O. Carpenter, auteur principal du rapport du groupe Bioinitiative.org, qui a analysé plus de 2 000 études sur l'électromagnétisme et la santé, plusieurs études ont établi un lien avec la maladie d'Alzheimer. L'électrosmog a été moins étudié en rapport avec l'autisme et la maladie de Parkinson, mais les preuves s'accumulent<sup>22</sup>.

## L'AUTISME

John R Hughes, professeur au département de neurologie à l'Université de l'Illinois, résume très bien l'autisme : « Tout problème possible qu'un enfant peut avoir, ces pauvres enfants l'ont. » Ce chercheur a signé plus de 500 articles scientifiques à ce jour, dont six sur l'autisme. Il nous dit qu'après avoir analysé plus de 1 500 études sur le sujet, il ne peut que confirmer la souffrance de ces enfants<sup>23, 24</sup>. Les traits caractéristiques de l'autisme sont : une attention sélective, des désordres sensoriels, un comportement stéréotypé avec mouvements répétitifs, des troubles cognitifs et communicatifs incluant l'épilepsie. L'autisme coexiste souvent avec des troubles neuropsychiatriques tels que les troubles déficitaires de l'attention avec hyperactivité (TDAH), des troubles de l'humeur et d'anxiété, un trouble obsessionnel compulsif et le syndrome de Gilles de la Tourette<sup>63</sup>. Sans compter un système immunitaire compromis et hypersensible à une foule d'éléments<sup>64</sup>. Portrait plutôt sombre pour des enfants qui, de l'extérieur, semblent normaux. À noter également que quatre fois plus de garçons que de filles en sont atteints.

Selon le Centre américain de lutte contre la maladie (CDC : Center of Disease Control), en 1990, on comptait un autiste par 10 000 naissances (1 : 10<sup>4</sup>). Le ratio en 2004 était de 1 : 175. Aujourd'hui, à Montréal, selon Carmen Lahaie, présidente de l'association Autisme et troubles envahissants du développement Montréal (ATEDM)<sup>25</sup>, dans le milieu scolaire (donc diagnostiqués), le ratio est de 1 : 84 ! Cette épidémie est mondiale : au Sri Lanka, en milieu semi-urbain, le ratio est de 1 : 93<sup>37</sup>. En 1990, 85 % des enfants diagnostiqués autistes naissaient autistes, alors qu'aujourd'hui 85 % naissent normaux et, comme Jérémie, deviennent autistes vers leur 18<sup>e</sup> mois. Comment expliquer qu'une telle épidémie soit survenue ?

Chose certaine, depuis 1990, la variété des vaccins et la fréquence des vaccinations a augmenté. Les vaccins contiennent une panoplie d'ingrédients toxiques, dont le mercure et le formaldéhyde qui sont utilisés comme agents de conservation, et l'aluminium comme adjuvant ou agent atténuant<sup>26</sup>. En 2008, Geiger DA et coll. ont affirmé que l'exposition au mercure pouvait causer les troubles du spectre autistique (TSA)<sup>27, 28</sup>. En 2004, Holmes A et coll. ont

démontré que les enfants autistes étaient incapables d'éliminer les métaux toxiques de toutes sources : alimentaire, dentaire et vaccinal<sup>29</sup>. Malgré le fait que les agences gouvernementales ont demandé un retrait volontaire du thimérosal<sup>30</sup> — l'agent de conservation utilisé dans les vaccins : 50 % mercure, 50 % benzoate de sodium — et que théoriquement la majorité des vaccins n'en contiennent plus... le taux d'autisme continue de progresser. Certes, le retrait du thimérosal est volontaire et de vieux vaccins sont toujours en circulation, sans oublier que le mercure est utilisé dans la chaîne de production des vaccins et que des traces peuvent y rester, mais on se demande quand même pourquoi le nombre de cas continue d'augmenter.

Carmen Lahaie fait remarquer qu'aujourd'hui, on voit moins d'enfants blancs autistes; ce sont les enfants d'Algérie et d'autres pays d'Afrique, des immigrants récents, qui comptent pour la majorité des nouveaux diagnostics. « Dans les hôpitaux, la politique est généralement de vacciner contre l'hépatite B, un vaccin qui contient du mercure, les nouveau-nés non blancs dès le jour de leur naissance. Puisque l'hépatite B est plus fréquente en Afrique, tout nouveau-né d'origine africaine est automatiquement vacciné sans demander de permission! Et ce, même si l'enfant est conçu au Québec et que la mère n'a pas l'hépatite B<sup>31</sup>. »

En avril 2009, le quotidien Globe & Mail publiait un article sur le casse-tête somalien : à Toronto, il y a trois fois plus d'autistes que la norme dans cette population immigrante<sup>32</sup>. Même chose en Suisse<sup>33</sup> et à Minneapolis<sup>34</sup>. Les métaux lourds comme le plomb et le mercure neutralisent les enzymes de désintoxication. C'est ainsi qu'ils provoquent une accumulation de toxines qui dérangent les systèmes nerveux central et immunitaire<sup>35</sup>. Là où il y a des toxines, les autistes sont nombreux<sup>36</sup> : planchers de vinyle (phtalates), fenêtres embuées (moisissures), mère fumeuse<sup>38</sup>, biphényles polychlorés (BPC)<sup>39, 40, 47</sup>, métaux lourds et solvants<sup>41, 42</sup>, mère avec des amalgames dentaires, qui consomme régulièrement du gros poisson et vaccinée pendant la grossesse<sup>29</sup>, vaccins<sup>27, 28, 43</sup>, etc. sont autant de facteurs de risque.

D'autres groupes sont aussi affectés : les dentistes ( vapeurs de mercure lors de la pose et dépose non protégées d'amalgame) souffrent de troubles de la mémoire, de concentration et de motricité fine<sup>44, 45</sup>. Le système nerveux des fœtus et des nouveau-nés est affecté par les BPC<sup>39</sup> qui peuvent causer des problèmes d'apprentissage et aux troubles de l'attention. Pour leur part, les hommes surexposés aux phatalates (utilisés notamment comme assouplisseurs de vinyle) ont fréquemment des problèmes d'infertilité<sup>48, 49</sup>. Le comportement autistique est aggravé par les lampes fluorescentes, probablement à cause de leur lumière scintillante et leur émission de radiofréquences.<sup>50</sup> Plusieurs enseignants ont constaté un changement de comportement dès qu'ils allument les fluos, sans parler des nombreux élèves qui se plaignent alors d'avoir mal à la tête et aux yeux.

## **FACTEURS PROTECTEURS ET AGGRAVANTS**

L'estrogène protège les femmes de certaines toxines, tandis que la testostérone rend les hommes plus sensibles aux mêmes toxines<sup>52-55</sup>. Nous l'avons déjà signalé en ce qui concerne les métaux : plus de garçons que de filles souffrent d'autisme. Nous faisons la même constatation pour le Parkinson. Par contre, les femmes sont plus fragiles aux champs magnétiques<sup>56</sup> qui, comme le mercure, affectent la thyroïde, le système nerveux central et l'immunité. Une femme enceinte, si sa production de lymphocytes T3 diminue pendant trois jours, court plus de risques de mettre au monde un enfant autiste<sup>57</sup>.

Certains enfants suivent une thérapie de désintoxication des métaux et ce faisant, plusieurs d'entre eux se débarrassent du diagnostic, tandis que d'autres améliorent grandement leur état. D'autres encore semblent incapables d'éliminer le mercure malgré la puissance des traitements. Une biochimiste américaine, Tamara Mariea, a constaté une hypersensibilité aux champs magnétiques (CM) chez les enfants autistes<sup>58, 59</sup> qui les empêche d'éliminer les métaux lourds. Une fois l'exposition aux CM éliminée, les enfants peuvent être désintoxiqués sans problème, puisque les canaux de transport sont à nouveau ouverts. Elle considère que ces enfants souffrent d'un « trouble de fréquence » (frequency disorder) causé par les métaux (vaccins, amalgames dentaires, aliments, pesticides, eau potable, etc.) et les champs magnétiques (CM), ce qui empêche la sécrétion de mélatonine qui protège normalement le système central nerveux. Toujours selon cette clinicienne, les infections parasitiques typiques chez ces jeunes ne sont qu'une conséquence d'une exposition aux CM. Face à ces champs, « toute vie est désynchronisée ; la dysbiose intestinale typique dans cette population n'est qu'un signal de détresse causé par l'exposition aux CM »<sup>62, 65</sup>.

## **L'HISTOIRE DE KEVIN**

Kevin a huit ans et habite Toronto. Il a reçu un diagnostic d'autisme à l'âge de deux ans et demi. En 2008, il est soudainement devenu agressif, non coopératif, d'humeur exécrable, et très difficile à approcher. Il avait cessé de grandir, de prendre du poids et même de transpirer. Son teint était pâle et ses yeux étaient cernés malgré une excellente alimentation et un suivi médical continu.



Kevin et sa mère Kim Naylor

## **ONDES NOCIVES**

Ses parents ont fait installer un sauna infrarouge à la maison afin de le détoxifier par transpiration, sans succès. Cette thérapie est pourtant très efficace notamment pour éliminer le mercure... quand le terrain est propice.

La situation était si désespérante que ses parents envisageaient de l'institutionnaliser. Jusqu'au jour où ils ont constaté que son comportement avait commencé à se détériorer quand ils ont raccordé leur ordinateur à un routeur Wi-Fi émettant des radiofréquences, afin de naviguer sur Internet sans fil. Après avoir débranché le routeur, ils ont remarqué presque instantanément un changement positif chez leur fils. « Kevin se porte très bien, il est même d'humeur taquine tout en obéissant », nous a annoncé sa mère, Kim Naylor<sup>60</sup>. En entrevue téléphonique, elle nous a expliqué qu'il se porte très bien et qu'il est d'humeur taquine tout en suivant les consignes, par exemple, de baisser le volume de son jeu électronique. « Il a grandi de trois pouces, pris cinq livres et... il transpire ! C'est un enfant autiste en voie d'amélioration. Il rayonne de santé et de bonne humeur. »

Ce petit miracle est l'œuvre de Tamara Mariea ([internalbalance.com](http://internalbalance.com)), une biochimiste, nutritionniste agréée et docteur en toxicologie environnementale basée à Nashville, au Tennessee. Cette dernière est devenue experte en désintoxication après avoir subi un empoisonnement aux pesticides qui a failli lui coûter la vie. Elle fut traitée par le pionnier américain de la médecine environnementale, le Dr William J. Rea ([ehcd.com](http://ehcd.com)), et formée par ce dernier au Texas.



Tamara Mariea

## DÉCOUVERTE HISTORIQUE

En 2007, Tamara Mariea est elle-même devenue célèbre. Elle a découvert que les diverses techniques de désintoxication, comme la chélation et le sauna à ondes infrarouges, sont beaucoup plus efficaces lorsque le patient est à l'abri de toute pollution électromagnétique.

C'est également ce qu'a remarqué l'épidémiologiste et avocat George Carlo, expert des effets sur la santé causés par les hautes fréquences émises par les technologies sans fil. Celui-ci dirige le Science and Public Policy Institute, un organisme basé à Washington et spécialisé en maladies environnementales ([sppionline.org](http://sppionline.org)). De 1993 à 1999, le Dr Carlo était à la tête d'un programme de recherche concernant l'impact des technologies sans fil sur la santé. Financé par l'industrie de la téléphonie cellulaire, ce programme au budget de 28,5 millions \$ a embauché plus de 200 médecins et scientifiques. Contre toute attente, une des études effectuées révéla que l'exposition au cellulaire pouvait être nocive ! Il quitta l'organisme car l'industrie refusa de renouveler son financement lorsque les études révélèrent que l'exposition au cellulaire pouvait être nocive. George

Carlo a donc développé des protocoles intégrant les meilleurs moyens de se protéger des hyperfréquences, en fonction de divers symptômes et maladies (électrosensibilité, autisme, Alzheimer, etc.). Il affirme que plusieurs néophytes des cellulaires se mettent à risque car ils ne sont pas bien renseignés sur le sujet complexe de l'électrosmog. Par exemple, ils achètent un casque d'écoute sans fil pour leur cellulaire, ignorant que cet accessoire les expose à des radiofréquences<sup>66</sup>.



George Carlo

« Le problème, nous a expliqué Dr Carlo en entrevue, est que les rayonnements de la technologie sans fil possèdent deux composantes, une onde modulée et une onde entretenue (*carrier and modular waves*). Il s'agit d'un phénomène non naturel auquel les humains sont incapables de s'adapter. Ainsi les cellules qui sont exposées à ces ondes se ferment pour se protéger, et elles retiennent les toxines, comme les métaux lourds, pesticides, entre autres. De plus, les cellules cessent de communiquer entre elles. »

Un médecin classique (allopathique) a de la difficulté à voir un lien entre les symptômes de sa clientèle et l'exposition à la technologie sans fil parce que, comme c'est le cas avec l'intoxication au mercure, les symptômes se manifestent dans le chaînon le plus faible. Cela signifie qu'un groupe va développer des problèmes de thyroïde, un autre l'Alzheimer, un autre l'autisme, un autre l'asthme, un autre le diabète, un autre des problèmes de comportement, d'apprentissage, de concentration, etc. Une fois la communication intercellulaire interrompue, tous les systèmes biologiques sont fragilisés et le plus vulnérable va montrer des symptômes ; d'où la difficulté à identifier la véritable insulte. Un exemple de l'effet des champs électromagnétiques (CEM) sur un enfant autiste est l'habitude que certains de ces enfants ont de s'immobiliser avant de changer de pièce. Ils doivent s'adapter à ce nouvel environnement puisqu'ils ont perdu cette capacité. Si une télévision est allumée dans cette pièce, l'enfant va coller sa face sur l'écran pour s'adapter au changement. C'est comme un alcoolique qui est en manque, il prend un verre et ça le calme, mais le problème ne fait qu'empirer; il reste caché pendant que les ravages sur le foie continuent. Même chose pour l'enfant autiste, les CEM générés par le téléviseur calment l'enfant en restaurant artificiellement et temporairement la communication intracellulaire. Par contre, plus il est exposé, plus ses symptômes empirent, tout comme son incapacité à éliminer les toxines.

En médecine allopathique, on envisage d'utiliser des champs magnétiques d'extrêmement basses fréquences (CM-EBF) pour traiter les toxicomanes. Leurs récepteurs opioïdes sont affectés, ce qui cause un attachement maladif, puisque leur exposition aux EBF a un effet calmant et restaure temporairement la communication intracellulaire; ils semblent mieux endurer les effets du sevrage. Un enfant autiste a un attachement maladif aux peptides avec des effets opioïdes, tels la caséine et le gluten, tout comme à la technologie sans fil. Ce phénomène de dépendance ne s'arrête pas aux autistes. Les enfants qui ont des troubles déficitaires de l'attention, qui souffrent d'hyperactivité, qui ont des problèmes de comportement et d'apprentissage sont aussi « accros » à cette technologie et très affectés par elle ; tout comme les jeunes « normaux ». Une étude récente<sup>67</sup> a trouvé que les adolescents coréens qui utilisent en excès le téléphone cellulaire avaient une propension à s'identifier au cellulaire et de la difficulté à en contrôler l'usage. Ce groupe d'adolescents manifestait plus de symptômes dépressifs, une plus grande anxiété interpersonnelle et une moindre estime de soi. En avril dernier, les médias nous informaient que certains enfants japonais étaient internés dans des cliniques de toxicomanie parce qu'ils n'étaient plus capables de dormir à cause à leur dépendance à la messagerie textuelle électronique. Aux États-Unis, en 2009, 2,5 billions (2,5 X 10<sup>9</sup>) de messages texte sont envoyés chaque jour<sup>68</sup>.

## **L'ALZHEIMER**

Des études récentes<sup>69, 70</sup> ont constaté que l'insuline protège contre les dommages causés par les peptides  $\beta$ -amyloïdes, responsables de la maladie d'Alzheimer. Les auteurs de ces études postulent que cette maladie serait en fait un diabète de type 3. Il faut savoir que l'insuline active un mécanisme de protection neural et de formation des souvenirs.

Tout comme l'épidémiologiste Sam Milham qui a lié les taux de cancer élevés dans une école californienne à l'électricité « sale », Magda Havas, qui enseigne les sciences de l'environnement à l'Université Trent, en Ontario, a aussi étudié l'impact sanitaire des hautes fréquences qui parasitent le courant de 60 Hertz. Elle a remarqué que les pics momentanés de hautes fréquences provoquent une augmentation de glucose dans le sang, ce qui pourrait expliquer la difficulté à réguler le taux de glucose chez les diabétiques de type 1<sup>71</sup>. Des chercheurs chinois<sup>72</sup> ont aussi constaté que ces champs électriques pulsés influencent le comportement de l'insuline, une molécule qui transfère des informations intracellulaires.

En plus des problèmes de câblage, les sources d'électricité sale sont les appareils électroniques que nous trouvons dans notre quotidien : télé, antenne de cellulaires, gradateur de lumière, lampes fluocompactes, etc. En 2006, Perl DP et coll. confirment leur étude de 1981<sup>73</sup> : l'aluminium, un métal très réactif, est présent en grande quantité dans les neurones des gens atteints d'Alzheimer. Il n'est pas nécessairement la cause principale de la maladie, mais sa présence dans les neurones affecte indéniablement ceux-ci, à cause de sa

capacité à réticuler (former des liaisons multiples) les protéines hyperphosphorylées.

L'hyperphosphorylation est un des mécanismes signalétiques utilisés par la cellule pour réguler la mitose (division cellulaire). Quand ces mécanismes échouent, des problèmes de développement, ou le cancer, peuvent se produire. Des études comme celle du professeur Susan J Van Rensburg concluent que le taux d'Alzheimer est plus élevé dans les pays où l'électricité est utilisée en excès (pays développés par rapport à l'Afrique rurale)<sup>74</sup>. La mélatonine et autres antioxydants réduisent les dommages causés par des protéines complexes. Cette hormone ne peut être produite par la glande pinéale que dans une obscurité totale. Depuis que l'électricité est rentrée dans nos foyers, le nombre d'heures de sommeil a diminué et depuis que la télévision par câble et l'ordinateur se retrouvent dans la chambre à coucher, les heures de sommeil sont plutôt rares. De plus, l'exposition aux CEM est un autre facteur réduisant la sécrétion de mélatonine.

Des études suisses publiées en 2009 ont confirmé que dans les populations qui vivent près des lignes électriques<sup>75</sup> ou qui y sont exposées professionnellement<sup>76</sup> (employés des chemins de fer), le risque de développer la maladie d'Alzheimer augmentait avec les années d'exposition. Le même risque a été trouvé pour la sclérose latérale amyotrophique (maladie de Lou Gehrig) chez les travailleurs des chemins de fer et les travailleurs des lignes électriques<sup>77</sup>, mais pas pour la maladie de Parkinson ou pour la sclérose en plaques.

Une autre étude, publiée en février 2009<sup>78</sup>, démontre que les micro-ondes des téléphones mobiles qui utilisent le système universel de télécommunication (UMTS) et le système mondial de communication (GSM) (autos avec téléphone intégré) incitent une inhibition de longue durée des foyers de réparation de l'ADN dans les lymphocytes humains. On sait aussi que chez les rats, les micro-ondes du cellulaire traversent la barrière hématoencéphalique et détruisent des neurones, 14 et 28 jours après l'exposition, selon une autre étude suisse<sup>79</sup>.

Même les oiseaux nous montrent que le rayonnement électromagnétique peut être néfaste : en 2007, une étude espagnole (Balmori et Hallberg)<sup>80</sup> a confirmé que non seulement en Angleterre et ailleurs en Europe mais aussi en Espagne, la population de moineaux est en diminution dans les zones de radiofréquences et micro-ondes dans une portée d'émission de 1 mégahertz (MHz) à 3 gigahertz (GHz). Cet auteur a aussi constaté un comportement aversif chez les rats, les chauves-souris et les oiseaux.

Puisque nous apprécions les commodités branchées au réseau électrique et la nouvelle technologie qui nous facilitent la vie, nous nous attendons à avoir des études béton pour nous prouver sans l'ombre d'un doute que les CEM sont dangereux pour la santé. Mais le Parlement européen lui-même, appréhendant le début d'une épidémie de maladies causées par les CEM, vient de sonner l'alarme en disant qu'il faut appliquer le principe de précaution.<sup>81</sup>

## LE PARKINSON

Selon madame Diane Patenaude, ancienne présidente de la Société Parkinson du Québec, la province compte entre 12 000 et 25 000 personnes atteintes par cette maladie<sup>97</sup>. Quoique le Parkinson soit considéré comme une maladie de vieux, elle touche des gens à partir de vingt ans<sup>98</sup>! Madame Patenaude a été diagnostiquée dans la trentaine. Un diagnostic dévastateur pour n'importe qui, mais c'est chez les plus jeunes que la maladie éteint plus rapidement le feu de la joie de vivre.

Le 4 décembre dernier, à l'émission de Christiane Charrette de Radio-Canada<sup>99</sup>, le journaliste Pierre Nadeau a déclaré qu'il a été diagnostiqué avec cette maladie il y a deux ans. Selon lui, la prise de médication contrôlait bien sa maladie et lui permettait de vivre une vie normale. Or, la médication ne fait qu'atténuer temporairement les symptômes mais la maladie continue à progresser. De plus, le médicament L-Dopa provoque des modifications neurologiques irréversibles. Pour une personne de 73 ans qui est financièrement à l'aise et qui jouit d'un réseau social étendu, cela peut paraître « acceptable ». Mais pour un jeune de 20 ou 30 ans qui ne peut plus travailler, qui n'a pas encore bâti un coussin financier et qui ne peut plus socialiser, ce diagnostic annonce une descente rapide vers la dépression.

Comme pour l'autisme, cette maladie touche davantage les hommes que les femmes, dans un ratio de 3:1<sup>100, 101</sup>. Par contre, chez les femmes, c'est plus difficile parce qu'en général leurs conjoints préfèrent simplement faire semblant que la maladie n'existe pas. L'isolement de ces individus est lourd, selon madame Patenaude. Pour en savoir davantage, lire son deuxième livre de chroniques humoristiques *À nous deux, Parkinson*, en librairie depuis avril 2009.

Dans la population en général, il y a 1 % de joueurs compulsifs. Parmi les personnes qui souffrent de la maladie de Parkinson, ce comportement est sept fois plus fréquent, la dérégulation de dopamine en étant responsable. Cette population a aussi des problèmes de contrôle des impulsions. Plusieurs jeunes patients développent une dépendance à l'alcool ou une recherche avide de nouveauté<sup>102</sup>.

De nombreux facteurs environnementaux ont été liés à l'apparition de la maladie de Parkinson. Par exemple, le tabagisme, l'exposition aux pesticides organochlorés et autres produits de préservation du bois, et le fait d'avoir en bouche un grand nombre d'amalgames<sup>103</sup>. Quoique la génétique joue aussi un rôle important dans cette maladie, ce facteur n'est déterminant que lorsque l'individu soit exposé à des facteurs environnementaux.

Certains métiers sont à risque. Mis à part les travailleurs de la ferme, c'est dans la construction, particulièrement chez les soudeurs (fumée toxique et champs magnétiques) et les peintres (exposés à des solvants), qu'on trouve le plus de jeunes diagnostiqués<sup>104-107</sup>. Une autre exposition à risque est celle du potier. En

effet, les composants de la céramique, comme l'argile et la glaçure, peuvent comporter une forte base de manganèse, un métal lourd neurotoxique. Les métaux, comme l'aluminium, le manganèse, le plomb, l'arsenic et le mercure, se trouvent au banc des accusés en ce qui a trait aux maladies dégénératives. Les maladies de Parkinson et l'Alzheimer font partie de celles-ci, tout comme le cancer et le diabète.

Dans le cas de la maladie de Parkinson, le manganèse est considéré comme le plus fort agresseur. Des pesticides et surtout des fongicides à base de manganèse ont démontré être des facteurs associés à cette maladie. Manger de la nourriture certifiée biologique (non traitée aux pesticides et engrais de synthèse) et bien laver nos fruits et légumes avant de les consommer peut réduire les risques. Malgré ces précautions, nous sommes en contact avec cette toxine d'une façon plus sournoise : le AK-33X, qui a remplacé le plomb dans l'essence, est un composé à base de manganèse qui affecte le système nerveux et qui est soupçonné de causer la maladie de Parkinson et autres problèmes neurologiques<sup>108, 109</sup>. Si nous habitons une zone urbaine, il serait sage de filtrer l'air de notre domicile et de ne pas avoir de potager. Même si nous habitons en banlieue, nous passons des heures en auto dans des embouteillages à respirer le AK-133 et à nous exposer aux rayonnements électromagnétiques émis par notre voiture et les antennes de relais qui font désormais partie du paysage. Il ne faut pas oublier que ces toxines sont cumulatives, c'est-à-dire que plus nous sommes exposés, plus grands sont les risques que nous devenions malades. Ce n'est pas parce qu'on est plus vieux que nous sommes malades, c'est parce que nous sommes en contact avec ces toxines depuis des années. Il ne s'agit pas ici de maladies de vieux, mais de contact assidu avec différents facteurs toxiques. Selon Statistique Canada, les ordonnances pour la maladie de Parkinson (MP) ont augmenté de 40 % entre 1998 et 2002. Aujourd'hui, 20 % de la population qui souffre de MP est âgée de moins de 40 ans et c'est dans les provinces de l'Ouest que la maladie fait le plus de ravages. En Saskatchewan, le grenier du Canada où les pesticides sont épanchés en quantités énormes, il y en a presque trois fois plus qu'au Québec<sup>101</sup>.

Un autre risque est la prise de suppléments de manière irresponsable. Plusieurs formules contiennent du manganèse et du fer qui sont pointés du doigt<sup>110</sup>. Une diète pauvre en cholestérol mais riche en fer a aussi été reliée à la maladie de Parkinson<sup>111</sup>.

Depuis un an, des ergothérapeutes utilisent le *Wii* de Nintendo pour améliorer la motricité chez leurs patients atteints de la maladie de Parkinson<sup>112</sup>. Nous avons contacté les chercheurs pour savoir s'ils étaient en train de vérifier la biochimie de ces cobayes ainsi exposés aux CEM ; nous attendons toujours leur réponse. Il faudra attendre quelques années pour pouvoir étudier les conséquences de l'exposition quotidienne prolongée à cette technologie sans fil.

## EFFET SYNERGÉTIQUE

Plusieurs chercheurs ont trouvé du mercure et de l'aluminium dans le cerveau des gens décédés de la maladie d'Alzheimer<sup>82-84</sup>. Dès que les enfants autistes éliminent le mercure, leurs symptômes autistiques disparaissent. Des études montrent du doigt les CEM comme facteurs de l'Alzheimer ou de la démence<sup>85</sup> et une autre montre que les enfants autistes ne peuvent éliminer le mercure que dans un milieu à l'abri des CEM. Une étude récente a trouvé qu'un acide aminé neurotoxique produit par une cyanobactérie (BMAA) est retenu dans les neurones et à long terme dégénère la mélanine (pigment captant la lumière dans la rétine) et est une cause probable de la maladie de Parkinson et de la rétinopathie pigmentaire<sup>113</sup>. Nous savons qu'une exposition aux champs magnétiques empêche la communication entre cellules et la détoxification cellulaire... Or cette dernière étude n'a pas pris en considération ce facteur... Ne prenons que ces deux éléments, mercure et électromagnétisme : nous savons maintenant que chaque individu réagira ou non selon une série d'autres agents présents lors du contact. Dans le cas du mercure, ça dépend non seulement du type (vapeur, organique ou inorganique) mais aussi de la voie d'entrée (injecté, respiré, avalé, contact, etc.), de la présence d'autres métaux (effet synergétique), du type de diète, de l'exposition à des antibiotiques, de la génétique, du sexe (les mâles sont plus menacés), de l'état de santé et de l'âge. Certains individus sont asymptomatiques et même s'ils ont une hygiène de vie saine, ils meurent pourtant de myocardopathie dilatée dans la fleur d'âge avec 22 000 fois plus de mercure dans leur cœur que dans un autre organe<sup>86</sup>; la même quantité dans un rein les aurait tués plus tôt.

Les mêmes profils aberrants de porphyrine (un composé synthétisé dans tous les tissus et en particulier dans le foie et la moelle épinière) se retrouvent chez les autistes et les dentistes. La porphyrine est essentielle à la formation d'hème (couleur rouge du sang et transporteur d'oxygène et de dioxyde de carbone) qui à son tour est nécessaire pour éliminer les plaques bêta-amyloïdes qui se logent à l'extérieur des neurones et sont responsables de l'Alzheimer et du Parkinson. Les métaux lourds, tels le mercure et le plomb, s'attachent aux porphyrines les empêchant de faire leur travail ; les champs magnétiques de 60 Hertz augmentent la production de bêta-amyloïde et de plus diminuent la production de mélatonine<sup>87</sup>, affectent la production de glucose, d'insuline, de dopamine, et des opioïdes<sup>88-94</sup>. La réponse à une exposition d'un CM dépend aussi de plusieurs facteurs : la fréquence, l'intensité, la durée, le nombre et les angles d'exposition, le tissu exposé (quantité d'eau : les os par rapport au cerveau), la température, etc. Chaque individu réagit selon sa génétique, son degré d'intoxication, les types d'intoxicants et sa capacité à éliminer les toxines.

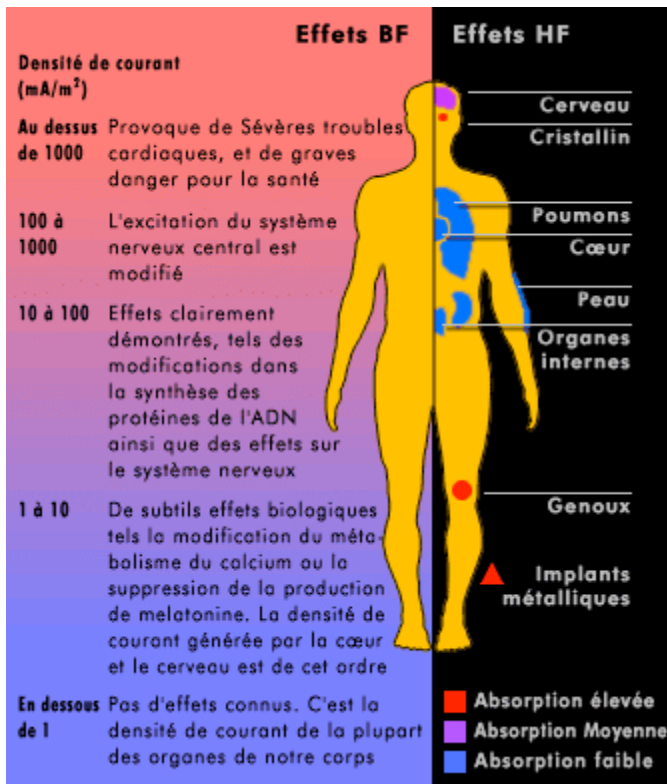
Même si nous choisissons de ne pas utiliser la technologie sans fil, notre demeure est envahie par l'électrosmog. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de diminuer notre exposition mais non de l'éliminer à 100 %, à moins de vivre comme des anachorètes dans une cage de Faraday bloquant ces rayonnements.

N'oublions pas que ces deux polluants toxiques que sont le mercure et les CM font partie d'un environnement nettement contaminé à plusieurs égards. Pensons seulement aux pesticides qui affectent le système nerveux et hormonal : les enfants qui mangent bio ont de six à neuf fois moins de pesticides dans leur urine que les enfants qui sont nourris de manière traditionnelle<sup>95</sup>. Selon la Center for Disease Control américain, un enfant sur six est atteint d'un trouble neurologique; à Montréal, un enfant sur quatre-vingt-quatre est diagnostiqué autiste; un Québécois sur trois-cent-trente est atteint de la maladie de Parkinson; et un Canadien sur onze, de la maladie d'Alzheimer<sup>96</sup>. Qu'attendons-nous pour imiter les moineaux et nous tenir loin des CM ?

Dans le cercle de la vie, tout est relié : les industries déversent leurs déchets (BPC) dans un ruisseau (ruisseau Rouge)<sup>51</sup> qui coule dans un lac (lac Magog), des poissons en mangent (truite), nous consommons la truite, ensuite nous tirons la chasse d'eau, les égouts répandent nos détritiques qui retournent au cours d'eau et ensuite nous prenons un verre d'eau après que l'eau soit passée par l'usine d'épuration, mais celle-ci n'élimine pas les BPC. Une partie des BPC ingérés est éliminée dans nos déchets corporels, une autre partie se cache dans nos tissus et le cercle vicieux se répète.

Maintenant, ajoutons les autres toxines de consommation domestique et routinière à notre eau de consommation : médicaments, matériaux radioactifs, hormones féminines (prise d'anovulants), hormones de croissance, pesticides et fongicides de nos aliments et contenants, molécules synthétiques de nos produits de toilette, de nettoyage, des aliments (arômes, couleurs et antioxydants), agents de surface utilisés en médecine et en alimentation (mélamine, sulfate de baryum, sel de Glauber, chlorure de sodium, kaolin, talc, etc.), sans compter ces mêmes polluants provenant de nos animaux domestiques et de ferme. Le bisphénol A de nos bouteilles de polycarbonate, le polytetrafluoréthylène (PTFE), ce revêtement antiadhésif si pratique dans nos casseroles et autres outils de cuisine, le nickel de nos casseroles en acier inoxydable, le fluor de nos dentifrices, etc. : toutes ces molécules ne sont pas éliminées par les usines de traitement des eaux, qui ont comme priorité de désinfecter l'eau. Pour tout y retirer, il faudrait déminéraliser l'eau à 100 %, ce qui n'est pas très sain non plus. L'usine d'épuration sépare le liquide du solide, le liquide est désinfecté (pas stérilisé) et les solides sont vendus comme engrais dit « organique » et nous continuons à nous polluer. Il nous faut donc voir la pollution chimique et électromagnétique comme un phénomène global qui nous touche quotidiennement, même si on mange bio et qu'on choisit de ne pas utiliser la technologie sans fil...

Nous pensons souvent que les drames n'arrivent qu'aux d'autres. Je connais un électricien qui est couramment en contact avec des transformateurs de la taille d'une maison. Il souffre de migraines et de fatigue, et on vient de diagnostiquer chez lui un problème de thyroïde. Ni son employeur ni son médecin ne l'avaient prévenu des symptômes reliés à l'exposition continue aux CM.



[www.unil.ch/gybn/Dossiers/Electrosmog/intro.htm](http://www.unil.ch/gybn/Dossiers/Electrosmog/intro.htm)

## CONCLUSION

Les statistiques nous le confirment : les pays industrialisés montrent le taux le plus élevé de maladies dégénératives. Rien à avoir avec la couleur de notre peau, c'est plutôt l'accès à une panoplie de toxines dû à notre mode de vie trépidant et notre dépendance à la nouvelle technologie, particulièrement celle sans fil.

Que pouvons-nous faire pour diminuer notre exposition aux radiations magnétiques?

- Ne pas permettre que son enfant se tienne de façon prolongée à moins de deux mètres (6,6 pieds) d'un appareil électrique (télévision, jeux électroniques, four, etc.).
- Pour chaque heure que l'enfant passe devant la télé ou une console électronique, il devrait en passer cinq à jouer dehors : minimisez son exposition.
- Débrancher tout appareil non utilisé (petit four, grille-pain, mélangeur, etc.).
- Faire vérifier sa demeure par un hygiéniste en électromagnétisme (tel [em3e.com](http://em3e.com), [essentia.ca](http://essentia.ca)) et mettre les correctifs en pratique pour éviter d'avoir de l'électricité sale ou des CEM.

- Installer non seulement des filtres, mais aussi des Power Strips qui coupent toute électricité quand les appareils sont éteints.
- Débrancher le Wi-Fi de votre routeur et le port sans fil de votre ordinateur portable.
- Utiliser la technologie sans fil uniquement en cas d'urgence, particulièrement pour les jeunes de moins de 16 ans qui sont plus vulnérables aux hautes fréquences.
- Si vous devez utiliser un téléphone cellulaire, éloignez-le de votre cerveau en utilisant un haut-parleur ou un casque d'écoute (idéalement avec un tube d'air tel le Blue Tube de mercola.com);
- Ne pas dépasser cinq appels de trois minutes par jour (lire Roger Santini sur next-up.org).
- Ne pas travailler ni habiter à moins de 500 mètres d'une antenne relais de téléphonie cellulaire.
- Prendre des antioxydants (vitamine C, notamment), surtout en hiver, est une précaution non négligeable.

#### Quoi faire pour minimiser la contamination chimique?

- Manger local, de saison et surtout certifié bio.
- Rencontrer ses fournisseurs alimentaires (fermiers) et s'assurer qu'ils n'utilisent pas l'or noir (biosolides, engrais, amendement du sol, fertilisant et tout autre nom donné à l'épandage des boues d'épuration, etc.)  
[www.epa.sa.gov.au/pdfs/guide\\_wts.pdf](http://www.epa.sa.gov.au/pdfs/guide_wts.pdf)
- Apprêter ses aliments au lieu d'acheter des mets déjà préparés.
- Prendre l'habitude de lire la liste d'ingrédients et si le nom d'un ingrédient est imprononçable, éviter la consommation du produit qui le contient
- Suivre les conseils des organismes comme Equiterre ([www.equiterre.org](http://www.equiterre.org)).
- Devenir conscient de son environnement, s'informer et prendre des décisions éclairées qui vont minimiser l'exposition aux produits chimiques.
- Dans la maison, n'utiliser que des matériaux naturels ou des bois d'aggloméré certifiés E1 (peu émissifs en formaldéhyde);
- Filtrer l'eau (idéalement avec un système à osmose inverse doté de filtres au charbon), manger local, de saison et bio et ne pas oublier que prendre des antioxydants est aussi une possibilité à envisager.
- Ne pas oublier qu'au Québec, la vaccination est optionnelle et qu'il est toujours possible d'exiger et de vérifier que le vôtre soit exempt de mercure (thimérosal).
- Se rappeler que si, dans sa famille, il y a des cas de maladie dégénérative, il est préférable de ne pas se faire vacciner.
- Consulter le guide Matériaux de construction pour les personnes hypersensibles, vendu sur [schl.ca](http://schl.ca)

#### Références :

1. Pollution Watch ; [www.pollutionwatch.org](http://www.pollutionwatch.org)

2. L'influence de l'environnement sur la santé et la fertilité;  
[www.familis.org/riopfq/publication/pensons89/parenteau.html](http://www.familis.org/riopfq/publication/pensons89/parenteau.html)
3. CIRANO - La consommation d'électricité par habitant dans le monde;  
[www.cirano.qc.ca/fin/quest\\_Energie\\_q2.php?lang=fr](http://www.cirano.qc.ca/fin/quest_Energie_q2.php?lang=fr)
4. Youthography: organisme de marketing axés sur les jeunes ;  
[www1.unitedway.ca/sites/portaIFR/PublicSite/ACTIVITES%20ET%20REUNIONS/Max%20Valiquette\\_FR\\_1.pdf](http://www1.unitedway.ca/sites/portaIFR/PublicSite/ACTIVITES%20ET%20REUNIONS/Max%20Valiquette_FR_1.pdf)
5. Adoption des technologies de l'information et développement du commerce électronique au sein de l'administration publique québécoise  
[www.stat.gouv.qc.ca/publications/savoir/pdf2007/STIenbref\\_juin07.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/savoir/pdf2007/STIenbref_juin07.pdf)
6. Ergonomics Division of UCLA's Office of Environment, Health and Safety (EHS). What are the effects of electromagnetic fields?  
[www.ergonomics.ucla.edu/articles/EMRandComp.pdf](http://www.ergonomics.ucla.edu/articles/EMRandComp.pdf)
7. Les problèmes de santé du personnel du Cégep André-Laurendeau;  
[www.rqge.qc.ca/files/CEGEP%20A.-L.%20p1%20%C3%A0%2019%20Travail%20oral%20en%20%C3%A9crit%20-%20finale.pdf](http://www.rqge.qc.ca/files/CEGEP%20A.-L.%20p1%20%C3%A0%2019%20Travail%20oral%20en%20%C3%A9crit%20-%20finale.pdf)
8. Information On Human Exposure To Radiofrequency Fields From Cellular and PCS Radio Transmitters - [www.fcc.gov/oet/rfsafety/cellpcs.html](http://www.fcc.gov/oet/rfsafety/cellpcs.html)
9. Microwaves from UMTS/GSM mobile phones induce long-lasting inhibition of 53BP1/gamma-H2AX DNA repair foci in human lymphocytes; Belyaev IY et coll; *Biomagnetics* 2009 Feb;30(2):129-41
10. Blood brain barrier permeability and nerve cell damage in rat brain 14 and 28 days after exposure to microwaves from GSM mobile phones; Eberhardt JL et coll.; *Electromagn Biol Med*, 2008; 27(3): 215-29
11. Cell phone radiation: Evidence from ELF and RF studies supporting more inclusive risk identification and assessment; Blackman C.: *Pathophysiology* 2009 Mar 3
12. Effects of extremely low-frequency electromagnetic fields on morphine-induced conditioned place preferences in rats; Yanlin Lei et coll.; *Neuroscience Letters*; Vol 390, Issue 2, 23 December 2005, Pages 72-75
13. Pain perception and electromagnetic fields ; Del Seppia C et coll.; *Neuroscience and biobehavioral reviews* ; 2007, vol. 31, n°4, pp. 619-642 [24 page(s) (article)] (3 p.3/4)
14. Extremely low-frequency electromagnetic field exposure during chronic morphine treatment strengthens downregulation of dopamine D2 receptors in rat dorsal hippocampus after morphine withdrawal; Wang X et coll.; *Neurosci Lett*. 2008 Mar 15;433(3):178-82. Epub 2008 Jan 10
15. BioInitiative Report: <http://www.bioinitiative.org/report/index.htm>
16. Effects of extremely low-frequency electromagnetic fields on morphine-induced conditioned place preferences in rats; Lei Y et coll.; *Neurosci. Lett*. 2005 Dec 23;390(2):72-5. Epub 2005 Aug 24

17. Pain perception and electromagnetic fields; Del Seppia C et coll.; Neurosci. and Biobehavioral Rev. 2007, vol. 31, n°4, pp. 619-642 [24 page(s) (article)] (3 p.3/4)
18. Extremely low-frequency electromagnetic field exposure during chronic morphine treatment strengthens downregulation of dopamine D2 receptors in rat dorsal hippocampus after morphine withdrawal; Wang X et coll.; Neurosci. Lett. 2008 Mar 15;433(3):178-82.
19. Repetitive transcranial magnetic stimulation increases the release of dopamine in the nucleus accumbens shell of morphine-sensitized rats during abstinence; Erhardt A et coll.; Neuropsychopharmacology 2004 Nov;29(11):2074-80
20. Effects of extremely low frequency magnetic fields on pain thresholds in mice: roles of melatonin and opioids; Jeong JH et coll.; J. Auton. Pharmacol. 2000 Aug;20(4):259-64
21. Melatonin suppression by static and extremely low frequency electromagnetic fields: relationship to the reported increased incidence of cancer; Reiter RJ.; Rev. Environ. Health 1994 Jul-Dec;10(3-4):171-86
22. Communication électronique avec le professeur David O. Carpenter du groupe BioInitiative.
23. A review of recent reports on autism: 1000 studies published in 2007; Hughes JR Epilepsy Behav. 2008 Oct;13(3):425-37. Epub 2008 Jul 31
24. Entretien avec le docteur John R Hughes
25. [www.autisme-montreal.com](http://www.autisme-montreal.com)
26. Les vaccins;  
[www.canv.ch/dossiers/vaccination/vaccinations2\\_composition.htm](http://www.canv.ch/dossiers/vaccination/vaccinations2_composition.htm)
27. A case series of children with apparent mercury toxic encephalopathies manifesting with clinical symptoms of regressive autistic disorders; Geier DA et Geier MR; J. Toxicol. Environ. Health A; 2007 May 15;70(10):837-51
28. A comprehensive review of mercury provoked autism; Geiger DA et coll.; Indian J. Med. Res. 2008 Oct;128(4):383-411
29. Reduced Levels of Mercury in First baby Haircuts of Autistic Children. Holmes A., Haley B. et Blaxill M.; International Journal of Toxicology, 22:1-9, 2003
30. Thimerosal [www.nationalautismassociation.org/thimerosal.php](http://www.nationalautismassociation.org/thimerosal.php)

31. Vaccination; [www.cps.ca/soinsdenosenfants/immunisation/hepatiteB.htm](http://www.cps.ca/soinsdenosenfants/immunisation/hepatiteB.htm)
32. Somali Autism Puzzle; Globe & Mail, Toronto, April 7th, 2009  
[www.theglobeandmail.com/servlet/story/RTGAM.20090407.wlautism07art1844/BNStory/specialScienceandHealth/home](http://www.theglobeandmail.com/servlet/story/RTGAM.20090407.wlautism07art1844/BNStory/specialScienceandHealth/home)
33. Prevalence of autism in children born to Somali parents living in Sweden: a brief report; Barnevik-Olson M et coll; Dev. Med. Child Neurol. 2008 Aug; 50(8):598-601
34. Study finds “administrative prevalence” for autism is higher for Somali preschoolers in Minneapolis than for others in age group; March 2009; [www.health.state.mn.us/news/pressrel/2009/autism033109.html](http://www.health.state.mn.us/news/pressrel/2009/autism033109.html)
35. Le mercure, un redoutable toxique; [www.non-au-mercure-dentaire.org/\\_fichiers/3.1.4\\_toxicitmercure.doc](http://www.non-au-mercure-dentaire.org/_fichiers/3.1.4_toxicitmercure.doc)
36. Associations between indoor environmental factors and parental-reported autistic spectrum disorders in children 6–8 years of age; Larsson M et coll; 2009 J. Neuro 01.011
37. Screening of 18-24-Month-Old Children for Autism in a Semi-Urban Community in Sri Lanka; Perera H et coll; J Trop Pediatr. 2009 Apr 28
38. Associations between indoor environmental factors and parental-reported autistic spectrum disorders in children 6–8 years of age; Larsson M et coll.; J.Neuro. 2009 01.011
39. Proof is in the poison: PCB toxins are hazardous to humans  
[www.greenbaypressgazette.com/article/20090419/GPG0101/904190612/1207/GPG01](http://www.greenbaypressgazette.com/article/20090419/GPG0101/904190612/1207/GPG01)
40. New Study: Autism Linked to Environment;  
[www.sciam.com/article.cfm?id=autism-rise-driven-by-environment](http://www.sciam.com/article.cfm?id=autism-rise-driven-by-environment)
41. Autism spectrum disorders in relation to distribution of hazardous air pollutants in the San Francisco bay area; Windham GC.; Environ. Health Perspect. 2006 Sep;114(9):1438-44
42. The Age of Autism: mercury and The Amish  
[www.upi.com/Science\\_News/2005/05/20/The-Age-of-Autism-Mercury-and-the-Amish/UPI-19701116593191/](http://www.upi.com/Science_News/2005/05/20/The-Age-of-Autism-Mercury-and-the-Amish/UPI-19701116593191/)
43. Toxic Overload : Assessing the Role of Mercury in Autism  
[www.mothinger.com/articles/growing\\_child/vaccines/toxic.html](http://www.mothinger.com/articles/growing_child/vaccines/toxic.html)

44. Behavioral effects of low-level exposure to elemental Hg among dentists; Echeverria D et coll.; *Neurotoxicol. Teratol.* 1995 Mar-Apr;17(2):161-8
45. FDA presentation: An Evaluation of Dental Amalgam Mercury Release and Corresponding Toxicology Concerns; Boyd E. Haley  
[www.iaomt.se/docs/doc03.html](http://www.iaomt.se/docs/doc03.html)
46. FDA Update/Review of Potential Adverse Health Risks Associated with Exposure to Mercury in Dental Amalgams. National Center for Toxicological Research, U.S. Food and Drug Administration, August 2006.  
[www.fda.gov/OHRMS/DOCKETS/98fr/08-1187.htm](http://www.fda.gov/OHRMS/DOCKETS/98fr/08-1187.htm)
47. Preliminary evidence of the in vitro effects of BDE-47 on innate immune responses in children with autism spectrum disorders; Ashwood P et coll.; *J. Neuroimmunol.* 2009 Mar 31;208(1-2):130-5. Epub 2009 Feb
48. Endocrine disruptors and estrogenic effects on male reproductive axis; Sikka Sc et coll.; *Asian J. Androl.* 2008 Jan;10(1):134-45
49. The Disappearing Male;  
[www.cbc.ca/documentaries/doczone/2008/disappearingmale/](http://www.cbc.ca/documentaries/doczone/2008/disappearingmale/)
50. The effects of fluorescent and incandescent illumination upon repetitive behaviors in autistic children; Colman RS et coll.; *Autism Child Schizophr.* 1976 Jun;6(2):157-62.
51. Étude des sources de contamination des poissons du lac Magog par les BPC - Résultats des travaux réalisés de 1997 à 2001  
[www.mddep.gouv.qc.ca/eau/eco\\_aqua/magog/index.htm](http://www.mddep.gouv.qc.ca/eau/eco_aqua/magog/index.htm)
52. Fetal testosterone predicts sexually differentiated childhood behavior in girls and in boys; Auyeung B et coll.; *Psychol. Sci* 2009 Feb;20(2):144-8. Epub 2009 Jan 23
53. A prospective assessment of androgen levels in patients with autistic spectrum disorders: biochemical underpinnings and suggested therapies; Geier DA et coll.; *Neuro. Endocrino. Lett.* 2007 Oct;28(5):565-73 2007 Oct;28(5):565-73
54. A possible central mechanism in autism spectrum disorders, part 2: immunoexcitotoxicity; Blaylock RL; *Altern. Ther. Health Med.* 2009 Jan-Feb;15(1):60-7
55. Estradiol is a potent protective, restorative, and trophic factor after brain injury; Brown CM et coll.; *Semin.Reprod. Med* 2009 May;27(3):240-9. Epub 2009 Apr 28

56. Follow up study on the immune response to low frequency electromagnetic fields in men and women working in a museum.; Di Giampaolo I; Int. J. Immunopathol. Pharmacol. 2006 Oct-Dec;19(4 Suppl):37-42
57. Autism: transient in utero hypothyroxinemia related to maternal flavonoid ingestion during pregnancy and to other environmental antithyroid agents; Román GC; J. Neurol. Sci. 2007 Nov 15;262(1-2):15-26.
58. Children potentially at higher risk for autism and other behaviors and attention deficit disorders with rise in cell phone and wireless use; Mariea T and Carlo G ;  
[www.internalbalance.com/CELL%20PHONE%20USE%20AND%20AUTISM%20RESEARCH.htm](http://www.internalbalance.com/CELL%20PHONE%20USE%20AND%20AUTISM%20RESEARCH.htm)
59. Entretien avec Tamara Mariea du Centre Internal Balance.
60. Entretien avec Kim Naylor, mère de Kevin.
61. A new electromagnetic exposure metric : High frequency voltage transients associated with increased cancer incidence in teachers in a California school.  
 Samuel Milham, MD, MPH \*, L. Lloyd Morgan, BS, Am. J. Ind. Med. 51:579-586, 2008  
[www3.interscience.wiley.com/journal/119553477/abstract](http://www3.interscience.wiley.com/journal/119553477/abstract)
62. Possible Association Between Fetal/neonatal Exposure to Radiofrequency Electromagnetic Radiation and the Increased Incidence of Autism Spectrum Disorders (ASD) ; Kane RC; Med. Hypotheses. 2004;62(2):195-7
63. New Findings on the Causes and Treatment of Autism; Potenza MN  
[www.medscape.com/viewarticle/430897](http://www.medscape.com/viewarticle/430897)
64. Autism and Immunity: a revisited study; Castellany et coll.; Int.J Immunopathol. Pharmacol. 2009 Jan-Mar; 22(1):15-9
65. Wireless Radiation in the Etiology and Treatment of Autism: Clinical Observations and Mechanisms; Mariea TJ et Carlo GL; J. Aust. Coll Nutr. & Env. Med.; 2007 Aug; 26 (2): 3-7
66. Entretien avec George L. Carlo PhD de l'institut Safe Wireless Initiative

67. Characteristics of excessive cellular phone use in Korean adolescents; Ha JH et coll.; *Cyberpsychol. Behav.* 2008 Dec;11(6):783-4
68. Mobile Phones and Youth: A Look at the US Student Market; addiction therapy pg 13; [www.itu.int/osg/spu/ni/futuremobile/Youth.pdf](http://www.itu.int/osg/spu/ni/futuremobile/Youth.pdf) 68 a) US Text Messaging Statistics  
<http://www.textmessageblog.mobi/2009/02/19/text-message-statistics-usa/>
69. Amyloid beta oligomers induce impairment of neuronal insulin receptors; Zhao WQ et coll.; *FASEB J.* 2008 Jan;22(1):246-60. Epub 2007 Aug 24
70. Protection of synapses against Alzheimer's-linked toxins: insulin signaling prevents the pathogenic binding of Aβ oligomers; De Felice FG et coll.; *Proc. Natl. Acad. Sci. USA* 2009 Feb 10;106(6):1971-6. Epub 2009 Feb 2
71. Dirty Electricity Elevates Blood Sugar Among Electrically Sensitive Diabetics and May Explain Brittle Diabetes; Havas M; *Electromagn. Biol. Med.* 2008;27(2):135-46
72. Study on temperature & EMF co-effects on insulin conformation and biological functions by fluorescence and Raman spectroscopy; Yan Z et coll.; *Guang Pu Xue Yu Guang Pu Fen Xi* 2008 Jun;28(6):1343-7
73. Aluminum and Alzheimer's disease, a personal perspective after 25 years; Perl DP, Moalem S.; *Alzheimers Dis.* 2006;9(3 Suppl):291-300
74. A new model for the pathophysiology of Alzheimer's disease. Aluminium toxicity is exacerbated by hydrogen peroxide and attenuated by an amyloid protein fragment and melatonin.; Van Rensburg SJ et coll.; *S.Afr. Med. J.*; 1997 Sep;87(9):1111-5
75. Residence near power lines and mortality from neurodegenerative diseases: longitudinal study of the Swiss population Huss A et coll.; *Am. J. Epidemiol.* 2009 Jan 15;169(2):167-75. Epub 2008 Nov 5
76. Mortality from neurodegenerative disease and exposure to extremely low-frequency magnetic fields: 31 years of observations on Swiss railway employees; Rössli M et coll.; *Neurorpidemiology* 2007;28(4):197-206. Epub 2007 Sep 11
77. Magnetic field exposure and neurodegenerative disease mortality among electric utility workers ; Savitz DA et coll. *Epidemiology.* 1998 Jul;9(4):398-404

78. Blood-brain barrier permeability and nerve cell damage in rat brain 14 and 28 days after exposure to microwaves from GSM mobile phones.; Eberhardt JI et coll.; Electromagn. Biol. Med. 2008; 27(3):215-29.
79. The urban decline of the house sparrow (*Passer domesticus*): a possible link with electromagnetic radiation.; Balmori A et Hallberg O; Electromagn. Biol. Med. 2007;26(2):141-51.
80. Electromagnetic pollution from phone masts. Effects on wildlife.; Balmori A; Pathophysiology 2009 Mar 3.
- 81. Résolution du Parlement européen du 2 avril 2009 sur les préoccupations quant aux effets pour la santé des champs électromagnétiques -**  
[www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?type=TA&reference=P6-TA-2009-0216&language=FR](http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?type=TA&reference=P6-TA-2009-0216&language=FR)
82. Blood-brain barrier flux of aluminum, manganese, iron and other metals suspected to contribute to metal-induced neurodegeneration; Yokel RA ; Alzheimers Dis. 2006 Nov;10(2-3):223-53
83. Mercury Toxicity and its Relation to Neurological Diseases; Présentation PP par B. Haley [www.filariane.org/DOC/paris-talk-Haley.ppt](http://www.filariane.org/DOC/paris-talk-Haley.ppt)
84. Magnetic field exposure and neurodegenerative diseases--recent epidemiological studies; Hug K et coll.; Soz. Praventivmed. 2006;51(4):210-20.
85. Response to the NIDCR Funded Children's Amalgam Testing publications in the JAMA 2006; Hayley B;  
[www.iaomt.org/news/archive.asp?intReleaseID=202&month=4&year=2006](http://www.iaomt.org/news/archive.asp?intReleaseID=202&month=4&year=2006)
86. Different Patterns of Cerebral Injury in Dementia With or Without Diabetes; Sonnen JA et coll.; Arch. Neurol. 2009 Jan 12
87. Melatonin suppression by static and extremely low frequency electromagnetic fields: relationship to the reported increased incidence of cancer.; Reiter RJ; Rev. Environ. Health 1994 Jul-Dec;10(3-4):171-86
88. Insulin-degrading enzyme is exported via an unconventional protein secretion pathways; Zhao J et coll.; Mol. Neurodegener 2009 Jan 14;4:4
89. Reduced dopamine-beta-hydroxylase activity in Alzheimer's disease; Cross A et coll; Br Med J (Clin Res Ed). 1981 January 10; 282(6258): 93-94

90. Involvement of the amygdala on place aversion induced by naloxone in single-dose morphine-treated rats; Ishida S et coll.; Yakugak Zasshi 2008 Mar;128(3):395-403
91. A randomized, double-blind, placebo-controlled clinical trial using a low-frequency magnetic field in the treatment of musculoskeletal chronic pain.; Thomas AW et coll.; Pain Res. Manag. 2007 Winter;12(4):249-58
92. Repetitive transcranial magnetic stimulation increases the release of dopamine in the nucleus accumbens shell of morphine-sensitized rats during abstinence.; Erharst A et coll.; Neuropsychopharmacology. 2004 Nov;29(11):2074-80
93. Effects of extremely low frequency magnetic fields on pain thresholds in mice: roles of melatonin and opioids.; Jeong JH et coll.; J. Auton. Pharmacol. 2000 Aug;20(4):259-64
94. Possible mechanisms by which extremely low frequency magnetic fields affect opioid function <http://www.fasebj.org/cgi/reprint/9/9/807.pdf>
95. Santé Humaine [www.equiterre.org/agriculture/informer2a.php](http://www.equiterre.org/agriculture/informer2a.php)
96. Société Alzheimer: [www.alzheimer.ca/french/disease/stats-intro.htm](http://www.alzheimer.ca/french/disease/stats-intro.htm)
97. Entretien avec Mme Diane Patenaude, ancienne présidente de la Société Parkinson du Québec
98. IMS Publishes Latest Statistics on Parkinson's Disease [www.imshealthcanada.com/web/content/0,3148,77303623\\_63872702\\_77770096\\_77809964,00.html](http://www.imshealthcanada.com/web/content/0,3148,77303623_63872702_77770096_77809964,00.html)
99. Christiane Charette 2008.12.04; - Pierre Nadeau, journaliste et producteur à la retraite, à qui la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, remettra le prix Judith-Jasmin Hommage. - Pierre Nadeau en compagnie du docteur Sylvain Chouinard, son neurologue. Ensemble, ils parlent de la maladie de Parkinson, dont souffre Pierre Nadeau. [http://www.dkpod.com/affiche\\_article.php?id\\_ite=1502186](http://www.dkpod.com/affiche_article.php?id_ite=1502186)
100. Série de monographies sur les maladies liées au vieillissement : XII. Maladie de Parkinson - Percées récentes et nouvelles orientations [www.phac-aspc.gc.ca/publicat/cdic-mcc/20-2/b\\_f.html](http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/cdic-mcc/20-2/b_f.html)
101. Regional Disparities in the Annual Prevalence Rates of Parkinson's Disease in Canada; Lawrence W. Svenson; Neuroepidemiology 1991;10:205-210

102. Pathological gambling and Parkinson disease; Fujimoto K.; Brain Nerv. 2008 Sep;60(9):1039-46
103. Possible environmental, occupational, and other etiological factors for Parkinson's disease: a case control study in Germany; Seidler A. et coll.; (Neurology 1996, 46: p.1275 – 1284).
104. Manganese and Parkinson Disease;  
www.cpw.com/pdfs/pubs/research\_pubs/kbctdmanganese.pdf
105. The emergence of manganese-related health problems in Quebec: An integrated approach to evaluation, diagnosis, management and control; Ostiguy C et coll.; NeuroToxicology 2006 Mai; 27 (3): 350-356
106. Environmental Risk Factors for Parkinson's Disease. Coral Elizabeth Gartner's thesis <http://eprints.qut.edu.au/16393/1/01front.pdf>
107. Occupational exposure to magnetic fields in case-referent studies of neurodegenerative diseases; Noonan CW et coll.; Scand. J. Work Environ. Health 2002 Feb;28(1):42-8
108. Speciation and Quantification of Organic Manganese Compounds in Gasoline by Gas Chromatography Atomic Emission Spectroscopy; H. B. Swan; Earth and Environmental Science Vol 63, Number 4 Oct 1999
109. Comparative Toxicokinetics of Manganese Chloride and Methylcyclopentadienyl Manganese Tricarbonyl (MMT) in Sprague-Dawley Rats; Wei Zheng<sup>1</sup>, Hyaehwan Kim and Qiuqu Zhao; Toxicological Sciences 54, 295-301 (2000)
110. Parkinson's disease risks associated with dietary iron, manganese, and other nutrient intakes; Powers et coll.; Neurology 2003 Jun 10;60(11):1761-6
111. Dietary fats, cholesterol and iron as risk factors for Parkinson's disease; Powers KM et coll; Parkinsonism Relat. Disord. 2009 Jan;15(1):47-52. Epub 2008 Apr 18
112. Des ergothérapeutes utilisent Nintendo Wii comme thérapie pour la maladie de Parkinson  
<http://www.portailtelesante.org/article.php?sid=2162&thold=0>
113. Retention of the cyanobacterial neurotoxin beta-N-methylamino-L-alanine in melanin and neuromelanin-containing cells--a possible link between Parkinson-dementia complex and pigmentary retinopathy; Karlsson O et coll.; Pigment Cell melanoma Res. 2009 Feb;22(1):120-30

114. <http://jco.ascopubs.org/cgi/content/abstract/JCO.2008.21.6366v1>

Des millions d'enfants ont des maladies neurologiques et immunologiques :

**<http://omega.twoday.net/stories/6005141/>**